

English follows

Politique du personnel dans la littérature autochtone d'aujourd'hui

Depuis le mouvement Idle No More initié à la fin de 2012, la résistance autochtone acquiert une visibilité de plus en plus importante au Québec et au Canada. Si le militantisme des Premières Nations se déploie sur le plan collectif et s'insère dans une tradition qui privilégie un rapport à la communauté, l'on s'interroge sur la place du personnel dans la lutte. Leanne Simpson (Anishnaabe) refuse de définir la résistance autochtone entièrement sur le plan d'une « mobilisation à grande échelle » puisque ce système va à l'encontre de la tradition en ce qui a trait à la production et à la transmission du savoir autochtone, qui adoptent plutôt une voie très personnelle. D'après Simpson, les « histoires ordinaires » (*Dancing On Our Turtle's Back*, 2011) – les histoires du quotidien, des relations personnelles, de l'érotique, de l'intime – sont tout autant porteuses de sens politique, notamment en contexte colonial. Sur le plan artistique, les créatrices et créateurs autochtones s'expriment de plus en plus souvent au « je » et cherchent à transmettre leur expérience personnelle de la résistance, de la reconnexion et de la résurgence.

L'atelier « Politique du personnel » cherche à répondre à certaines questions sur la place des « histoires ordinaires » dans la lutte pour la décolonisation. Quelles formes la résistance personnelle prend-elle ? Comment se construit-elle dans la littérature ? À travers quelles figures et quelles stratégies ? À partir d'œuvres contemporaines autochtones de langue française – non seulement les romans, récits autobiographiques, essais, pièces de théâtre, nouvelles et la poésie, mais aussi la création orale, le cinéma, la musique, le slam, le *spoken word*, la performance, la bande dessinée – les participant.e.s sont encouragé.e.s à explorer certains des aspects suivants :

- la politique de l'érotisme autochtone ; l'« érotique souverain » (Qwo-Li Driskill, « Stolen From Our Bodies : First Nations Two-Spirits/Queers and the Journey to a Sovereign Erotic, 2004)
- l'« amour décolonial » (Leanne Simpson, *Islands of Decolonial Love*, 2015)
- les enjeux de l'autobiographie autochtone
- la réponse de la personne lectrice et la positionalité de l'individu lecteur
- les féminismes autochtones
- l'écopolitique autochtone et le rapport au territoire
- le rapport à l'héritage et les relations intergénérationnelles (personnelles, littéraires, artistiques, politiques)
- l'identité relationnelle en contexte autochtone

- • les diverses formes de l'engagement

Responsables de l'atelier :

Isabella Huberman – isabella.huberman@mail.utoronto.ca

University of Toronto

Joëlle Papillon – papillj@mcmaster.ca McMaster University

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : le 15 décembre 2017

Politics of the personal in today's Aboriginal literature

Since the Idle No More movement began in late 2012, Aboriginal resistance has gained increasing visibility in Quebec and Canada. If First Nations activism takes place collectively and is part of a tradition that favors a relationship with the community, we ask ourselves what is the place of the personal in the struggle. Leanne Simpson (Anishnaabe) refuses to define indigenous resistance entirely in terms of "large-scale mobilization", as this system goes against the tradition in the production and transmission of indigenous knowledge, which instead follow a very personal path. According to Simpson, "ordinary stories" (*Dancing On Our Turtle's Back*, 2011) - stories of everyday life, personal relationships, eroticism, intimacy – carry just as much political meaning, especially in a colonial context. On the artistic level, Aboriginal creators are increasingly expressing themselves in the first person and seeking to transmit their personal experience of resistance, reconnection, and resurgence.

The workshop "Politics of the personal" seeks to answer some questions about the place of "ordinary stories" in the struggle for decolonization. What forms does personal resistance take? How is it constructed in literature? Through what figures and strategies? Drawing on contemporary French-language Aboriginal works - not only novels, autobiographical narratives, essays, plays, news, and poetry, but also oral creation, cinema, music, slam, spoken word, performance, and comics - participants are encouraged to explore some of the following topics:

- The politics of indigenous eroticism; the "sovereign erotic" (Qwo-Li Driskill, "Stolen From Our Bodies: First Nations Two-Spirits/Queers and the Journey to a Sovereign Erotic", 2004)
- The "decolonial love" (Leanne Simpson, *Islands of Decolonial Love*, 2015)
- The issues in Aboriginal autobiography
- The response of the reading person and the positionality of the reading individual
- Aboriginal feminisms
- Aboriginal ecopolitics and the relationship to the territory
- Relationship to heritage and intergenerational relationships (personal, literary, artistic, political)

- Relational identity in an Aboriginal context
- Various forms of commitment

Workshop leaders:

Isabella Huberman - isabella.huberman@mail.utoronto.ca University of Toronto

Joëlle Papillon - papillj@mcmaster.ca McMaster University

The deadline for submission of proposals (250-300 words): December 15, 2017